

nüpft sich bei ihm mit der augustinischen Erkenntnishaltung des *tantum cognoscitur, quantum diligitur*. Also doch Skeptiker? Ja, aber nicht im gebräuchlichen, negativen Sinne. Gegenüber einem Scholastizismus, der ihm in ehrfurchtsloser Weise die Grenzen des Wissbaren bis an den äussersten Rand des Glaubensgeheimnisses hinaustrieb, glaubte er Religiosität nur auf Kosten der natürlichen Erkenntnisfähigkeit retten zu können. Um etwas aufbauen und begründen zu können wurde er Skeptiker. Wie sehr erinnert da Hirnheims Religionsphilosophie an moderne Versuche einer Religionsbegründung, etwa eines Max Scheler, Rudolf Otto! Durch seine « *Meditationes* », in denen seine religiöse Gedankenwelt literarisch Ausdruck fand, wurde Hirnheim der Träger spätbarocker Frömmigkeit in Böhmen. (Diese Breitenwirkung müsste jedoch überzeugender belegt werden als K. es tat). Durch seinen Kampf gegen ein überbetontes Autoritätsprinzip in der Philosophie und Theologie erweist sich Hirnheim so recht als Exponent der böhmischen Prämonstratensertheologen, die in ihrer Gesamtheit (ob auch einzeln, wird eine künftige Forschung zeigen müssen) sich dauernd Freiheit von Bindung an eine bestimmte Schulmeinung zu bewahren wussten. Hirnheim, der sich durch die Betonung des Vorranges der Kontemplation vor dem Tätigen auch hierin in geistiger Weggemeinschaft mit Nikolaus von Cusa befindet, ist nicht zuletzt ein Kronzeuge für das Vorhandensein des kontemplativen Wesenselementes im Prämonstratenserorden, ein Element, das durch die Aufklärung im böhmisch-österreichisch Ordensanteil vollständig unterging und das gerade das Geheimnis wahrer religiöser und seelsorglicher Wirkkraft unseres Ordens war.

Stift Tepl.

Augustinus HUBER, O. Praem.

* * *

P. Jos. Madoz, S.J., *El Commonitorio de San Vicente de Lerins*.

Madrid, Ediciones A.B.F. 1935. Pp. XI-150. Pr. : 6 pes.

Flor. Alcaniz, S.J., *De autographo tractatus inediti Card.*

Joannis de Lugo « De Anima ». Madrid, 1936. Pp. 182. Pr. : 7 pes.

L'Administration des « *Estudios Eclesiasticos* » (Madrid) nous envoie ces deux ouvrages pour les réviser dans les « *Analecta* ». Comme les questions traitées dans ces études, n'intéressent pas

directement le champ d'études de notre revue d'histoire de l'Ordre, il suffira d'indiquer brièvement le contenu de ces publications.

1. Le R. P. Madoz, maître agrégé de la Faculté théol. de l'Université grégorienne de Rome, s'est fait connaître au cours des dernières années, par des études approfondies se rapportant au célèbre « Commonitorium » de S. Vincent de Lérins. Le P. Madoz prouve que le Commonitorium a été écrit dans un milieu imbu de tendances sémipélagiennes ; il pense que le livre si célèbre est dirigé contre S. Augustin. — Dans une introduction de 39 pages, il reprend ici, sous forme de résumé, les positions qu'il a exposées ailleurs d'une façon plus détaillée. Ensuite il nous donne ici une traduction du Commonitorium en langue castillane avec des annotations très savantes. Sans doute, ce livre du P. Madoz est un travail sérieux.

2. Le R. P. Alcaniz a découvert aux Archives de l'Univ. Grégorienne, un traité inédit du Cardinal J. de Lugo, « De Anima ». Il estime que le célèbre Cardinal y expose des opinions qui méritent d'être communiquées au monde des philosophes. Il donne donc en latin un résumé très soigné des idées marquantes du Cardinal à propos de la Psychologie humaine. Dans une deuxième partie il nous fait part des recherches qu'il a faites par rapport à l'influence du Card. de Lugo sur les philosophes scolastiques postérieurs.

J. B. VALVEKENS.



Louis Wilmet, *Un joyau national. Grimbergen*. Paris, Charleroi, s.d.

Dans la banlieue de Bruxelles, il est peu de villages qui exercent sur la population de la capitale un charme aussi prenant que Grimbergen. C'est avec une faveur marquée qu'on accueillera l'étude que M. Wilmet vient de lui consacrer et pour laquelle il a si judicieusement choisi le titre : *Un joyau national*. Il évoque tour à tour les caractères distinctifs des habitants du village et leurs coutumes, la lignée des seigneurs qui l'ont possédé depuis le Moyen Age, les annales de l'abbaye norbertine qui en forme le centre depuis le onzième siècle, les châteaux et les fermes qu'on y trouve établis, la série des villages qui l'entourent comme un écrin. L'auteur a pourvu son travail d'une abondante illustration qui en décuple le charme évocateur. Ainsi présentée, l'histoire de ce village brabançon ne peut manquer de rencontrer le plus vif succès auprès de tous